

3 QUESTIONS A EDUARDO SCARONE Délégué aux cartels en Midi-Pyrénées 2020/2021

Propos recueillis par Clémentine Cottin



Eduardo Scarone, vous êtes pour ces 2 années à venir (2020-2021), au sein de l'ACF-Midi Pyrénées, responsable des cartels auprès de l'ECE, mais qu'est-ce qu'un cartel et que peut-on en attendre?

Le cartel est un dispositif inventé par Jacques Lacan pour son École, sous la forme d'un petit groupe formalisé de façon simple : quatre personnes décident de se rassembler en déterminant un objectif pour une période fixée à l'avance. Ils choisissent une autre personne qui occupera la place que Lacan appelait PLUS-UNE, constituée comme adresse de leur production. Chacun de ces groupes est déclaré à l'École de la Cause freudienne (ECF) et assure donc un travail de fond d'étude, s'appuyant sur les textes de la psychanalyse. Au bout du temps prévu, les membres du groupe sont invités à se séparer et à trouver d'autres personnes pour mener d'autres recherches.

Le cartel est lié à la définition de l'École pour Lacan. Il met en avant un rapport au savoir qui se dépose dans la psychanalyse en subvertissant la manière dont il se transmettait jusque là. C'est un appel au travail. Du même coup, le cartel peut être considéré comme une élaboration à plusieurs qui se fait à partir de ce qu'il y a de plus singulier en chacun.

L'École de la Cause freudienne partage avec toutes les Écoles de l'Association Mondiale de Psychanalyse (AMP) ce trait : l'élaboration collective se fait à partir de ce que chacun attrape ou de ce par quoi il est attrapé. L'École de Lacan est celle où l'on parle à partir de son expérience propre. Le cartel permet de s'avancer en son nom, à plusieurs, dans le travail de l'École.

Ce dispositif offre une grande souplesse autant dans la forme que dans le fond (organisation d'un événement, travail autour de textes théoriques, cartel fulgurant...).

Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur les différentes modalités du cartel?

Exactement. Des cartels se forment tout d'abord pour l'étude de la psychanalyse, le travail à plusieurs des textes fondateurs, des thèmes qui intéressent son actualité. Mais, ils peuvent servir à la préparation et à l'organisation de certaines activités, ou à mener à bien une recherche précise, de très courte durée (cartel fulgurant), dans le cadre de la préparation des événements qui font l'actualité de l'École, par exemple.

Comme le précisait, Beatriz Gonzalez-Renou, déléguée aux cartels de l'ECF, la fonction et les usages du cartel sont très diversifiés aujourd'hui, mais ils continuent à contribuer à la bataille dont dépend la survie de la psychanalyse, car ils constituent un lien de mise en œuvre d'un transfert de travail. Et surtout, le travail en cartel permet une interrogation et une mise à jour des concepts de la psychanalyse pour rendre compte des nouvelles réalités subjectives contemporaines, à une époque qui peut se laisser fasciner par les recherches neuroscientifiques, une époque qui essaye de saisir l'être sexué dans une diversité à l'infini, impulsée par les études de genre, une époque bousculée par des usages de la parole désenchantés des idéaux d'antan et par des corps marqués par la matérialité même du langage.

A qui s'adresse-t-il et comment doit-on s'y prendre si l'on désire commencer un travail en cartel?

Le cartel est ouvert à quiconque s'intéresse à la psychanalyse et souhaite lire avec d'autres les textes qui sont produits dans son champ. Que l'on soit débutant ou plus avancé dans la lecture, chacun peut y trouver bénéfice à cet échange vivant et fructueux. Chacun peut ainsi participer à l'exécution du travail de l'École, de sa place, avec son trait singulier.

Ce dispositif de travail en petit groupe autour de Séminaires de Lacan ou de Jacques-Alain Miller ou sur des thèmes de clinique et de pratique analytique peut se constituer à tout moment. Vous trouverez dans le [site de l'ECF une rubrique](#) qui regroupe les textes fondateurs et les références concernant ce dispositif inventé par Lacan en 1964.

Un bulletin électronique [CARTELLO](#), auquel chacun peut s'abonner, se fait l'écho des travaux élaborés en cartel.

En tant que responsable des cartels auprès de l'ECF, je reste à la

disposition de toute personne qui
souhaiterait se renseigner, ou être
conseillée pour commencer à y
participer (0688517947
- scaronedu@orange.fr)

TEMOIGNAGES DE CARTELISANTS



"Le Cartel, c'est un dispositif de travail à plusieurs.

Je m'y engage, à chaque fois, tout simplement parce qu'un désir de savoir m'y pousse. Alors, avec quelques uns et le plus-Un, nous nous réunissons et parlons à partir d'un objet choisi ensemble (un texte à étudier, un événement à venir, ...), et d'une question singulière posée par chacun : les questions soulevées par l'un font écho avec les interrogations d'un autre - mais différemment, celles amenées par un autre interpellent parce qu'elles ne résonnent pas - créant ainsi une béance qui fait coupure. Il y a de l'élaboration dans l'impossible rapport des Un en présence. J'aime ces rencontres avec des façons de parler, et le savoir que chacun en retire, au plus près de sa question."

Clémence Coconnier



"Un laboratoire de singularité.

C'est un dispositif dans lequel l'écoute particulière du plus Un cerne un dire. Dans un effort de transmission aux cartelisants, ce dire vient dévoiler ce que la rencontre avec un certain savoir a percuté en nous.

L'étude des textes de Lacan a cela de formidable que la même séquence vient interroger chacun à un endroit différent. Le savoir n'est pas un, et il reste toujours à interroger."

Cécile Guiral



"L'envie de participer au cartel s'est concrétisée lors d'échanges vifs avec des amies et collègues, autour de nos pratiques ainsi que notre soif de Savoir. Nous nous sommes donc lancées dans cette expérience. Je pense pouvoir aussi parler en leurs noms en affirmant que le cartel s'éprouve plus qu'il ne s'explique. Au delà du fait d'essayer d'attraper une essence même de ce que les lectures apportent, nous faisons

état de ce que chaque ligne et chaque rencontre soulèvent en nous. C'est une expérience à part entière, qui nous nourrit tant personnellement que dans notre pratique, du fait même qu'elle s'éprouve dans notre corps. On passe d'incompréhension à compréhension multiple ; de possible à un infini des possibles...mais tout cela en suivant un fil qui se veut de en plus précis et qui nous pousse à toujours aller plus loin."

Joëlle Piram Lende

En bonus, une interview de Florence Nègre sur le choix d'un travail en cartel pour animer le séminaire de Toulouse!



Voir la vidéo

Cet email a été envoyé à {EMAIL}.
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur ACF MP.

[Se désinscrire](#)

Envoyé par

 sendinblue

© 2020 ACF MP